Zeitschrift: Le nouveau conteur vaudois et romand
Band: 89 (1962)
Heft: 2

Artikel: Lou Cheudâ son eintie ! = Les soldats sont là !
Autor: Défago, Adolphe
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-232708

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 12.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Pages valaisannes

Lou Cheudâ son eintie !

Ara ke l'en boueto la tropa su pia, k'on va pèrto roulâ dé cheudâ tcheu ke l'en ito mobiliso ein 1914 po allâ su lé frontaré, davon revivré por on momein lou ieu souveni d'adon, vora ke l'en acaro d'y vouârba le ieu képi u grena. Et assebin davon itré ébayi dé tsansémein k'on va le dzeu de voua dien l'armée.

« De noutron tein, desa on ieu cheudâ de 14, on n'allâve jami k'a pia. Mein sevin ke noutra brigâda la fi le tsemin à pia d'y le Vala tan k'a Porentruy. Nein défelo à Berna devan le général Will u pâcadencé ra kemein na barra à mina et, tein premeto, ke nein pâ triboutcha d'on gran !... La iava adon, tan de discipline ke se son mouso de fira à fire le pâcadencé assebin à noitrou moulé, mé cein n'a pâ dzoya !... Te poeu bouetâ su on moulé on bâ de 60 kg. et su cé bâ onco 150 kg et te vèré la bétie cheurre d'on pia suro on tsemin de tchivre bin dondzereu mé po le fire à fire du pâcadencé kemein on tsevau de cirque, fo pi pâ la mousâ !... Te so cein ke dae la bagnâ à on type ke le repreudgive de ne sava pâ fire avancy sa mula eintétâïe : « Le moulé lé bin à me mé la téta lé à lui ». Kan persemesso, le dzeu de voua, noitrou cheudâ, treuvo ke ne son pâ à pzeindre : on lou tséraïe su dé tssèré à moteu, dormon su dé matélâ, l'en dé cousna de métié po la popote et dé z'offeché ke sâvon kemendâ avoui discipline et assebin avoui de la bonto. Toué lou z'nomo son dzeuieu, martson dra et cein fi plizae de lou vère. Pâfota dlon « Biribi » kemein cé k'on a iu ein 14 k'a tan fi dévesâ de loè et k'a lacha de tan croui souveni !

Mé, ke la y démandôà cé ieu cheudâ, la Berthe de Courgenet ne veu z'a te pâlacha on mézeu souveni ? » Preu suro, ke m'a répondu cé ieu troupié, on bocon de malice dien lou z'oi, cein l'ire le bon tein !...

Les soldats sont là !

Maintenant qu'on a mis la troupe sur pied, qu'on voit partout circuler des soldats, ceux qui ont été mobilisés en 1914 pour aller aux frontières, revivent, pour un moment, les vieux souvenirs d'alors, maintenant qu'ils ont réduit de longtemps, au grenier le vieux képi ! Ils sont aussi bien étonnés du changement qu'on voit aujourd'hui dans l'armée.

« De notre temps, disait un vieux soldat de 14, on n'allait jamais qu'à pied. Je me souviens de notre brigade qui a fait pédibus le chemin du Valais à Porrentruy. On a défilé à Berne devant le général Will au pas cadencé, raide comme barre à mine et, je t'en promets qu'on n'a pas trébuché d'un grain !... il y avait, alors, tant de discipline, qu'ils avaient même cru pouvoir faire faire le pas cadencé aux mulets, mais ça n'a pas joué !... On peut hisser sur un mulet un bât de 60 kg et sur ce bât 150 kg et tu verras la bête suivre un chemin de chèvre dangereux d'un pas sûr, mais pour lui faire faire du pas cadencé comme à un cheval de cirque, il ne faut pas y penser !... Tu sais ce qu'a dit un bagnard à un type qui lui reprochait de ne pas savoir faire avancer sa mule entêtée : « Le mulet est bien à moi, mais la tête est à lui !... »

Quand on observe, aujourd'hui, nos soldats on trouve qu'ils ne sont pas à plaindre : on les convoie sur des camions,

ils couchent sur des matelas, ont des cuisiniers de métier pour la popote, des officiers qui savent commander avec discipline mais aussi avec bonté. Tous ces hommes sont contents, marchent droit et font plaisir à voir. Pas besoin d'un « biribi » comme celui qu'on a vu en 14, qui a tant fait parler de lui et a laissé de si mauvais souvenirs.

Mais, ai-je demandé à ce vieux soldat, la Gilberte de Courgenay, ne vous a-t-elle pas laissé un meilleur souvenir ? « Bien sûr, que répond ce vieux tropier, un peu de malice dans les yeux ; c'était le bon temps !...

Adolphe Défago.

Hommage aux travailleurs valaisans !

J'eus l'occasion, à la mi-septembre, de traverser quelques parcelles du grand verger du « Vieux Pays ». Ce fut une révélation. Quel immense travail et quelles variétés de cultures ! C'était dans la région de Fully-Saxon, où il y a de tout et où les cultivateurs fournissent un travail intense, ne s'inquiétant guère des rigueurs du soleil.

On en était à la cueillette des dernières pêches, après la récolte de tonnes de poires William qu'on a triées, vérifiées, pesées, emballées et conduites dans les centres d'apport. La cueillette des pommes, elle commençait ; travail délicat, pratiqué avec des échelles doubles, car il faut veiller à ce que les fruits ne chutent pas.

Au sol, ce sont les légumes : il y a de tout dans les parcelles. Des tomates, bien entendu, aux différents stades de maturité, les unes pressant de récolter, d'autres étant encore vertes. Ici, c'est un champ de choux-fleurs, dont les gros ont été « rentrés » il y a quelques jours, mais dont les petits subsistent et se développent ; là, des haricots, nains ou « berclures ».

Une paysanne en cueille des corbeilles. Dans la planche voisine, ce sont des salades pommées, souffrant du sec, puis, tout à côté, diverses variétés de choux rouges ou de navets, alors que ceux dits de « Bruxelles » sont en pleine prospérité. Et partout des « carrés » de poivrons, de carottes, de doucette, de rampon de Louviers, qu'on pourra lever dans quelques jours, alors que des semis, plus tardifs, seront pour plus tard. Et au milieu de tout cela, des fleurs multicolores : œillets, tagettes, reines-marguerites, dahlias, en pleine floraison et dont on cueille une gerbe qu'on ajoute à quelque livraison.

Et ce sont partout des arrivées avec des emballages vides, puis le travail de la récolte, suivi du départ de celle-ci sur des véhicules les plus variés, allant et venant. Tout cela respire l'amour du sol et du travail bien fait. On en est ému.

Il faut avoir vu tous ces gens à l'œuvre : vaste jardin où chacun vient, travaille, laboure, sème et récolte, le cœur content sous le grand soleil de Dieu : modeste hommage aux travailleurs valaisans !

O. Pasche, secr. romand.

ROMANDS QUI VENEZ A LAUSANNE

Parquez à Montbenon
et rendez-vous à la

Brasserie du Grand-Chêne

Restaurant français - Tea-room au 1er
où vous serez bien servi

Thé - concert
Orchestre attractions en soirée

Votre café au Brésilien ou au bar du Jockey